## Eloge de la jeunesse

Nathalie Bocher-Lenoir - Présidente de l'association Gens d'images.

Paris, le 4 juillet 2005

Elina Brotherus : lauréate du Prix Niépce 2005.

Ce Prix est décerné par « Gens d'images » et doté par Canon.

Elina Brotherus se met en scène sur ses photos, nue parfois, mais elle se défend de construire pour autant une œuvre autobiographique. Son propos est avant tout artistique et photographique : elle cherche à comprendre et interpréter le monde, à créer son univers personnel, en jouant avec la lumière, les couleurs et son appareil photographique.

Il n'empêche que, depuis 1997, date à laquelle son travail photographique a commencé, sa vie quotidienne est prétexte à la mise en tableaux de ses expériences et de ses émotions.

Elle regroupe les travaux de cette première période, jusqu'à 1999, sous le titre : Das Mädchen Sprach von Liebe.

Dans un livre publié en 2002, intitulé Decisive days, elle présente les photographies qu'elle a prises jusqu'en 2001. On y découvre le parcours d'une jeune femme qui a vécu les choses simples, dures et constituantes qui scande une vie : la douleur due à la perte prématurée de ses parents, son mariage, puis son divorce un an après, ses investigations dans la ville et dans la nature, ses amis, sa solitude une fois arrivée en France. Elina n'y voit que des choses ordinaires qui arrivent à tout le monde ; elle veut que l'intérêt de ses images proviennent de l'universalité de la condition humaine qu'elles représentent.

Elina est née en Finlande, il y a 33 ans ; elle a la simplicité des filles du Nord qui apportent la nature avec elles ; elle a, d'ailleurs, un goût prononcé pour les paysages qu'elle montre souvent, en les habitant parfois. Les références picturales sont explicites ; on ne peut ignorer l'influence de Caspar David Friedrich dans la photo Der wanderer reproduite ici.

Venue en France pour la première fois en 1999, en résidence au musée Nicéphore Niépce de Chalon sur Saône, accueillie par son directeur, François Cheval, elle en a très vite fait sa terre d'adoption. Elle parle aujourd'hui français comme si elle l'avait toujours fait, avec un léger accent charmeur en plus, qu'elle ne devrait jamais perdre. Entendre Elina parler de son travail, est un bonheur en plus : rien de didactique mais l'expression d'une pensée en mouvement animée par la poésie et l'amour du beau.

L'apprentissage de la langue est certainement une des raisons pour lesquelles Elina parle de son travail avec autant de précisions : elle s'est obligée à trouver les mots justes en français pour décrire chaque chose, chaque situation, chaque idée. Pour s'aider à assimiler le vocabulaire, elle avait pris l'habitude d'indiquer le mot correspondant à chaque chose sur un post-it qu'elle collait sur le miroir, sur les murs, sur les meubles etc. Elle a regroupé les photos de cette époque sous le titre : Suite française 2.

Lors de l'atelier des Gens d'images qui lui était consacré le 30 juin dernier, à la Maison européenne de la photographie, devant une assemblée nombreuse et conquise, elle a

## www.ELINA BROTHERUS.com

expliqué doucement, dans un monologue très sensible, les motivations profondes de sa démarche artistique. Le discours est prêt mais sincère ; la pensée est structurée et authentique, plus intuitive que théorique. Elina avance en prenant son temps sur le chemin de ses doutes et de ses certitudes.

Scientifique de formation, elle a obtenu une maîtrise de chimie à l'université d'Helsinki en 1997. Elle a étudié en parallèle la photographie depuis 1995 : à partir de ce moment, elle a laissé libre cours à son regard et à son intuition pour exprimer visuellement la créativité qui la bouscule toujours intérieurement.

Elle a néanmoins étudié la photographie à l'université d'art et de design d'Helsinki où elle a obtenu son diplôme en 2000. Sa maîtrise photographique est impressionnante : Elina travaille avec une chambre « mécanique » Linhof 4X5 ou avec un 6 X 7 : elle se sent très proche des démarches de la photographie primitive. Sa fascination pour Nicéphore Niépce et ses procédés est toujours aussi vivace aujourd'hui : recevoir le Prix Niépce lui apparaît comme un signe de reconnaissance de la part de la communauté photographique bien sûr, dont elle est très fière et très heureuse car recevoir 8000€ de dotation est une providence, mais aussi comme un signe du destin qui la confirme dans son choix de ce moyen d'expression.

Dans les nombreuses expositions collectives et personnelles où ses travaux ont été montrés au public, elle est représentée en France par gb agency, les photos sont reproduites en grand format, tirées sous sa direction à partir des tirages d'études qu'elle réalise elle-même.

Elle a été exposée en 2004 à la Galerie du Château d'eau par Jean-Marc Lacabe qui l'a présentée à cette cinquantième édition du Prix Niépce dont le premier lauréat fut Jean Dieuzaide en 1955, fondateur et directeur du Château d'eau jusqu'à sa mort : encore un signe!

Elina est une jeune lauréate au regard de la définition du Prix Niépce qui veut récompenser la maturité de l'œuvre d'un ou une photographe à mi-parcours de sa vie artistique.

Et pourtant, nul doute qu'elle mérite ce Prix pour mille raisons : sa finesse, son intelligence, son humour et sa grâce n'en sont pas les moindres qui se reflètent naturellement dans ses images.